

de couteaux, n'échangeons du moins tant qu'il durera que des toasts et des sourires.

—J'y consens de grand cœur, répliqua le baron en examinant avec attention, pour la première fois depuis son arrivée, l'importune maîtresse dont la présence était pour lui le plus gênant des obstacles et la plus funeste des calamités.

Olympe portait ce costume de velours noir que nous avons décrit; l'émotion qu'elle venait d'éprouver avait passagèrement coloré d'un rose vif ses joues habituellement pâles. Le baron ne put s'empêcher de s'avouer à lui-même qu'ainsi déguisée elle était le plus ravissant de tous les jeunes gens ou la plus séduisante de toutes les jolies filles.

Il le pensa, mais nous connaissons assez Gontran pour être convaincu d'avance qu'il se garda bien de le dire.

Le repas ne brilla point par l'entrain et par la gaieté folle des convives, mais, à tout prendre, il y eut moins de roideur, moins de contrainte qu'on n'aurait dû l'attendre de gens absolument dominés par de si graves préoccupations.

Deux ou trois fois Gontran essaya d'amener l'entretien sur le sujet qui lui tenait au cœur; mais à chacune de ces tentatives, Olympe l'arrêtait en posant un doigt sur ses lèvres, et elle lui disait en souriant :

—Silence, mon ami, le moment de jouer des couteaux n'est point encore venu, le duel ne commencera qu'au dessert, vous le savez bien. Mais, soyez tranquille, nous ne perdrons rien pour attendre.

Enfin, Monique Clerget apporta sur la table le café brûlant accompagné d'une bouteille au gros ventre, de verre transparent, remplie de cet admirable kirsch de Fougerolles qui n'a pas son pareil au monde et que nous déclarons bien supérieur au kirsch de la Forêt-Noire.

—Vous avez des cigares, je suppose, mon ami, dit Olympe en roulant une cigarette entre ses doigts mignons.

Gontran tira de sa poche son étui rempli de *puros*, il en choisit un et l'alluma.

—Maintenant, continua la jeune femme, je ne vois aucune raison, bonne et valable pour reculer un entretien nécessaire. Engagez le fer, je suis prête.

—C'est en vérité fort heureux, murmura Gontran.

—Et surtout, reprit Olympe, restons calmes, quelles que soient les désagréables que nous puissions avoir à nous dire. Élever la voix dans la discussion, m'a toujours semblé la chose du monde la plus déplorable, sans compter que les cloisons de cette auberge sont en papier mâché, et que, depuis le corridor ou depuis la chambre voisine, une oreille curieuse ne perdrait pas un seul mot de notre entretien si nous avions l'imprudence de parler un peu plus haut que de raison. Je tâcherai de vous donner l'exemple de la modération. M'imiterez-vous ?

—Je ferai du moins de mon mieux.

—Bravo! baron; je n'attendais pas moins de votre courtoisie.

—M'est-il permis, maintenant, de vous adresser une question ?

—Ah! je le crois bien, et non pas une, mais dix, mais vingt, mais cent! Je m'empresserai d'y répondre, que voulez-vous savoir ?

—D'abord et avant tout, comment il se fait que vous soyez ici ?

—Ma réponse sera bien simple, j'y suis parce que vous vous y trouvez vous-même.

—Par qui ma présence dans les Vosges vous a-t-elle été révélée ?

—Par le hasard. Je vous croyais très-fermement en Angleterre ainsi que ne manquait pas de me le répéter tous les huit jours votre ami le vicomte Georges, et, soit dit entre parenthèse, cette naïve crédulité de ma part devait vous divertir infiniment tous les deux. Or, j'avais la sottise de me désoler outre mesure de votre longue absence, et j'allais régulièrement deux ou trois fois par semaine demander à votre concierge s'il recevait des nouvelles et s'il vous attendait bientôt. Je dois ajouter que ce fonctionnaire incorruptible répliquait sans la moindre variante que depuis votre départ il n'avait pas entendu parler de vous, et que le moment de votre retour était pour lui chose inconnue. Lors de ma dernière visite (il y a de cela quatre ou cinq jours), je venais d'obtenir la réponse habituelle et j'allais me retirer, quand j'aperçus, sur la table de la loge, un petit paquet qui portait votre nom et que sans doute on allait porter au chemin de fer. Je lus l'adresse à la dérobée, elle était ainsi conçue : *Monsieur le baron de Strény, au château de Rochetaille, près Epinal, département des Vosges.* Donc vous étiez en France et non point en Angleterre. Donc il y avait un mystère dans votre conduite et une trahison sous jeu puisque vous aviez si grand soin de vous cacher de moi.

Olympe s'interrompit pendant une seconde afin de rallumer sa cigarette.

Le baron profita de ce temps d'arrêt pour s'écrier avec un éclat de rire un peu contraint :

—Peste, chère enfant, quelle logique !

—Inattaquable et écrasante, n'est-il pas vrai ? répliqua la jeune femme. Or, il est un rôle que je n'accepterai jamais, c'est celui de dupe. J'ai voulu éclaircir mes doutes, je suis partie et me voilà.

—Et vous voilà ! répéta Gontran, ah ! pardieu, je le vois bien que vous voilà !

—Ce qui vous remplit de la joie la plus vive, n'est-ce pas ? demanda la jeune femme à brûle pourpoint en regardant Gontran bien en face.

—Votre présence me ravit toujours, vous le savez bien, fit le gentilhomme sans trop d'embarras. Mais j'avoue franchement qu'aujourd'hui la joie qu'elle me cause est mêlée de quelque surprise... Ce costume?... ce déguisement ?

—Ce déguisement ? Hâtez-vous, très-cher, de m'en témoigner toute votre reconnaissance comme de la plus délicate attention ! Si j'ai quitté les vêtements de mon sexe et pris ceux du vôtre, c'est par égard pour vous. Léon Randal, étudiant en droit, est un ami très-acceptable pour le baron Gontran de Strény, tandis que Mlle Olympe Sila était compromettante à l'excès. Voilà pourquoi je me suis fait homme.

—Merci de l'attention ! répondit le baron non sans quelque ironie. Mais maintenant que votre coup de tête est réalisé, vous devez en être aux regrets.

—Aux regrets ! moi ? Ah ! ah ! Croyez-vous ?

—Sans doute, puisque vous avez désormais la preuve que vos soupçons étaient absurdes, que votre malheureuse tendance à la jalousie avait dévoyé complètement cette logique dont vous vous vantez, et que, si quelque chose au monde ne ressemblait